Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 29 mars au 5 avril 2024

Une semaine sur les marchés

Une semaine de respiration pour les marchés actions face aux incertitudes géopolitiques et monétaires

- Les taux 10 ans américains sont repartis à la hausse en fin de semaine à 4,40% dans le sillage de statistiques d'activité économique toujours très dynamiques, et des commentaires de plusieurs membres du Board de la Réserve fédérale (Fed) qui prennent acte de ces données et évoquent logiquement leur préférence pour moins que les 3 baisses de taux directeurs actuellement dans les projections médianes de la Fed d'ici la fin d'année.
- Les marchés actions terminent la semaine en légère baisse des deux côtés de l'Atlantique. Cette respiration est probablement liée à la fois à la hausse de l'incertitude sur l'évolution de la politique monétaire américaine, et au renforcement des tensions géopolitiques (en particulier entre Israël et l'Iran).
- Ces tensions renforcent la prime de risque sur le prix du Brent qui franchit les 90 dollars le baril pour la première fois depuis mi-2022, dans un contexte où l'OPEP a également annoncé prolonger ses coupes de production (actuellement d'environ 6 millions de barils par jour).

Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

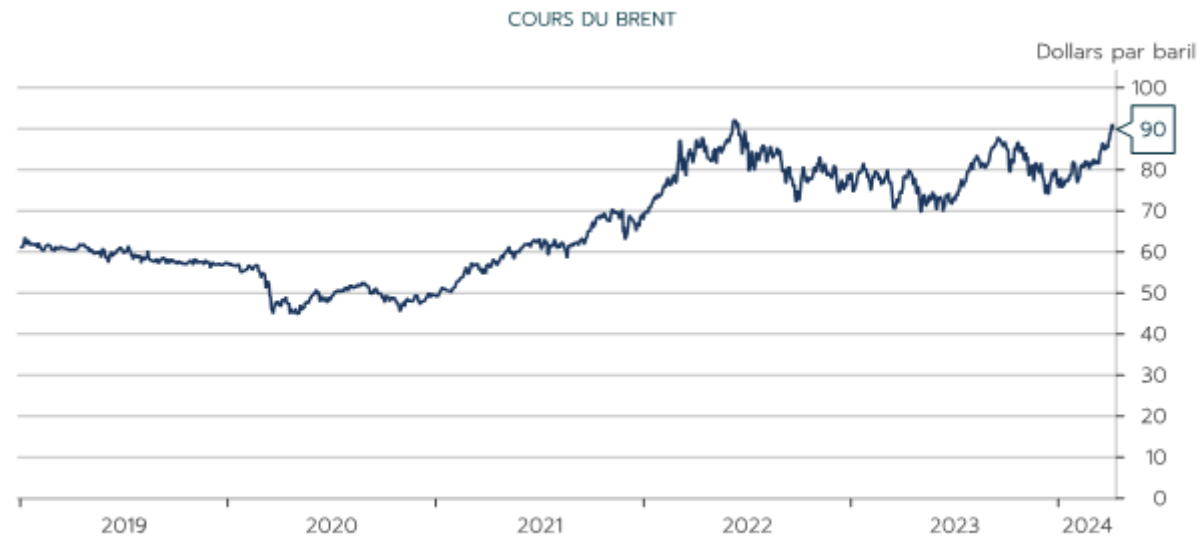
- Aux États-Unis, les enquêtes de conjoncture ISM[1] maintiennent l'image d'une économie américaine en bonne santé au moment d'aborder le deuxième trimestre. Non seulement l'activité et les perspectives demeurent solides dans les services mais les indices suggèrent un rebond à venir du secteur manufacturier qui repasse la barre d'expansion pour la première fois depuis septembre 2022 : l'activité devrait être encouragée dans les prochains mois par des comportements de restockage grâce au redémarrage progressif de la demande mondiale et à l'assouplissement des conditions financières.
- Les dernières données publiées sur le marché du travail valident plutôt la thèse développée par J. Powell d'un rééquilibrage lent entre l'offre et la demande dans l'économie américaine et l'absence d'urgence à baisser les taux directeurs. En février il demeure 1,4 positon ouverte par chômeur, ce qui est encore légèrement supérieur à la situation de 2019, contrairement aux démissions qui ont déjà retrouvé leur niveau normal. Les créations d'emplois ont une fois de plus surpris à la hausse en mars à 303 000, soit 276 000 en moyenne sur les trois derniers mois. Toutefois, ce rythme très élevé de créations d'emploi ne se traduit pas par une baisse du taux de chômage (qui oscille entre 3,7% et 3,9% depuis le début d'année) et surtout n'engendre pas de réaccélération des salaires (actuellement à 4,1% sur un an). Ceci constitue plutôt une bonne nouvelle et est probablement lié à la forte croissance de la population active, en particulier immigrée.
- En zone euro, l'inflation est sortie légèrement plus basse qu'anticipé à 2,4% sur un an en mars après 2,6% en février. Surtout, l'inflation sous-jacente est passée sous les 3% (2,9%) pour la première fois depuis février 2022, ce qui montre l'ampleur du chemin parcouru. Le seul bémol demeure la composition de la désinflation en cours, qui s'explique encore ce mois-ci exclusivement par les biens industriels et

[1] L'indice ISM, de l'Institute of Supply Management, est un indicateur économique qui mesure le niveau d'activité aux États-Unis. Il est basé sur un sondage mensuel des directeurs d'achats à travers les États-Unis. Un indice supérieur (inférieur) à 50 signifie que les directeurs d'achat anticipent une expansion (contraction) de l'activité économique.

alimentaires. La bonne orientation des prix à la production de février montre d'ailleurs qu'il existe encore de la désinflation à venir sur ces catégories. Par contraste, l'inflation des services est bloquée à 4% sur un an depuis novembre dernier. Ce poste étant très lié aux pressions salariales, on comprend bien pourquoi la BCE ne sera pas encore prête à réduire les taux directeurs à sa réunion du 11 avril et attend pour cela les résultats des négociations salariales du premier trimestre disponibles courant mai.

- Du côté de l'activité économique européenne, les enquêtes de conjoncture PMI[2] définitives de mars envoient une image un peu plus positive que les indicateurs provisoires avec une révision à la hausse à la fois des indices manufacturiers et des services, entrainant l'indice composite au-dessus du seuil d'expansion pour la première fois depuis mai 2023. C'est une bonne nouvelle pour la reprise conjoncturelle en zone Euro, même s'il apparait de plus en plus dans les données dures que cette reprise ne devrait être réellement palpable qu'au deuxième trimestre. Les chiffres de ventes de détail de février, en baisse sur le mois de 0,5%, laissent en effet penser que le rebond de la consommation des ménages est légèrement moins rapide qu'attendu.

Le graphique de la semaine



Source: Macrobond, OFI Invest AM, données au 08/04/2024

[2] Les Indices des Directeurs d'Achat (PMI) sont élaborés par Standard & Poor's à partir d'enquêtes réalisées auprès des directeurs d'achat des entreprises de l'industrie et des services. Un PMI supérieur (inférieur) à 50 signifie que les directeurs d'achat anticipent une expansion (contraction) de l'activité économique.

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 29 mars au 5 avril 2024

	05/04/2024	29/03/2024	Variation hebdo.	Variation / fin 2023
Actions			%	%
CAC 40	8061	8206	-1,8%	6,9%
S&P 500	5204	5254	-1,0%	9,1%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,40	4,21	19	53
10 ans Allemagne	2,38	2,27	11	38
10 ans France	2,92	2,80	12	45
10 ans Italie	3,79	3,68	11	26
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	141	140	1	-12
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2023
VIX	16	13	3	-6

Source Refinitiv Datastream - Indices actions hors dividendes en devise locale

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP 92012 – n° TVA intracommunautaire FR 51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 22, rue Vernier 75017 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir.

FA24/0114/08042025